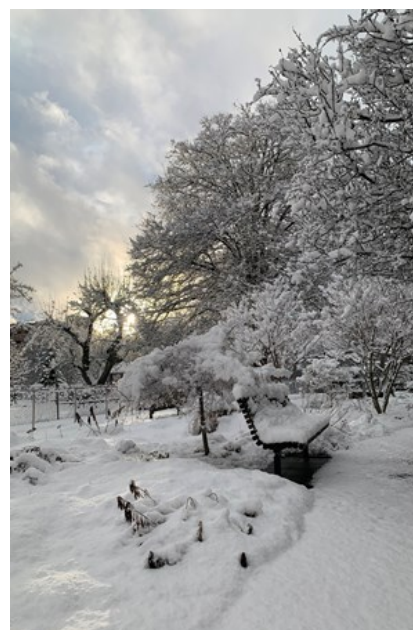


LE JOURNAL D'INFORMA- TIONS

N° 37

FEVRIER 2023

Les Bonnesfontaines
Résidence bourgeoise



LE MOT DU DIRECTEUR

■ Sommes-nous libres en EMS ?

Dernièrement, un résident disait : « cet EMS est une usine à contraintes ». Bien sûr, ces propos sont exagérés, mais ils portent à réflexion. De par la philosophie qui prévaut aux Bonnesfontaines, l'autonomie des résidents et la personnalisation des prestations sont un objectif prioritaire et permanent. Aussi, **dès son accueil, le résident est invité à conserver son indépendance, à accomplir les gestes qu'il peut encore exécuter, à participer aux activités**, etc. De plus, les services de soins, d'animation, de nettoyage et de cuisine s'efforcent de respecter à la fois la liberté, les habitudes de vie, le rythme, les goûts, les désirs du résident ainsi que ses décisions et déterminations.

C'est ainsi par exemple que les droits du patient sont strictement respectés, le résident peut refuser des soins, sa médication, accéder aux dossiers informatiques, etc. ; **le résident peut en tout temps sortir, quitter l'institution pour aller manger en famille ou passer aussi quelques jours chez des parents** ; il est possible de prendre un buffet de petit-déjeuner jusqu'à 10h30 le matin; chaque midi, le choix d'un deuxième menu est possible si le premier ne plaît pas ; les résidents peuvent vaquer à leur guise dans la maison, passer du temps sur les terrasses, s'arrêter en cafétéria, profiter du fumoir à disposition. Pour marquer aussi l'ouverture de l'institution, **les visites sont possibles 24 heures sur 24**. Cela démontre que le résident peut rencontrer qui il veut et quand il le veut. Certes, certains résidents n'ont pas tous leur cognition. Dès lors, les discussions sont faites avec eux, avec leurs répondants, les équipes de soins, voire le médecin. Alors, l'EMS est-il cette usine à contraintes ? Certes non dans son organisation et dans son intention et sa philosophie. Mais il faut comprendre que les résidents qui y vivent sont tous dépendants à

différents degrés et qu'ils doivent donc parfois patienter ou attendre que le personnel soit disponible pour un accompagnement, pour les soins, pour le service à table, etc. Il faut comprendre aussi que **la vie « d'avant », dans sa maison et avec ses souvenirs, n'est plus possible et que ce deuil-là n'est pas facile**, qu'il y a parfois de la souffrance physique et morale, un sentiment de solitude qu'il faut s'habituer à sa chambre. Enfin, l'EMS peut être aussi cet endroit communautaire où le collectif apporte de l'ambiance, de la compagnie, des atmosphères joyeuses et entraînantes, mais parfois aussi des contrariétés, voire des conflits. Alors, à ce résident qui parlait de contraintes, il faut répondre que oui, il est compris, que l'adaptation n'est pas facile mais il faut lui dire aussi que Les Bonnesfontaines essaient, de toutes leurs forces et avec toutes les compétences à disposition de rendre ces contraintes les plus légères possibles et **d'apporter au quotidien des prestations de qualité et personnalisées et même de procurer de la joie de vivre**.

Ch. Morard

DES EVENEMENTS A VENIR

■ Mardi 21 mars 2023 à 15h30 (en fonction du temps)

Levé des drapeaux

■ Jeudi 6 avril 2023 à 15h15

Loto de Pâques

■ Samedi 8 avril 2023 à 16h00

Messe de Pâques

■ Tous les lundis à 10h00

Pliage du linge

■ Tous les lundis à 15h45

A tour de rôle, gym, jeux
d'adresse, yoga sur chaise et
prévention des chutes

■ Tous les mardis à 10h00

Groupe de marche et
échanges autour de l'actualité.

■ Un soir par semaine à 18h45

Animation du soir ou repas de
groupe

■ Tous les mercredis, jeudis et vendredis à 10h00

Ateliers mobilité

■ Tous les jeudis à 10h00 et à 14h00

Chants avec la chorale
Sortie en bus, destinations di-
verses.

■ Tous les vendredis à 10h00

A tour de rôle, épluchage de
légumes, atelier créatif et sor-
tie bons marcheurs

■ Tous les vendredis à 14h30

Jeux de cartes

■ Tous les mercredis et sa- medis

Messe du mercredi à 10h15
Messe du samedi à 16h00

■ Tous les dimanches à 15h15

Animations diverses selon la
météo ou séances de cinéma



Une banque pour tous.
Eine Bank für alle.

bcf.ch
fkb.ch

 Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

NOUVELLES RESIDENTES ET NOU- VEAUX RESI- DENTS



Bienvenue à Monsieur

Michel Brülhart

Né le 25.02.1936

■ M. Michel Brülhart est né le 25 février 1936 à Belfaux. Lorsqu'il était encore enfant, sa maman et lui déménagent à Guin où il fait ses écoles obligatoires.

Après ses écoles, il travaille 4 ans dans une ferme en tant que paysan puis il exerce le métier de plâtrier à Bern. À cette époque, Monsieur habite déjà Fribourg, à l'avenue du Général-Guisan et effectue les trajets en train. Il travaille à Berne jusqu'à sa retraite en 2001. En 1960, il rencontre Marie, sa future épouse. Malheureusement, il devient veuf en 2005. Durant sa retraite, M. Brülhart fait

beaucoup de randonnées en montagne. Les régions de Zinal, du Lac Noir ou encore de Zermatt n'ont plus de secret pour lui. Il aime cuisiner des plats conviviaux comme le lard, les saucisses ou encore les tranches panées. Il suit les compétitions de ski, de football ou encore de hockey à la télévision et rencontre régulièrement ses amis en ville pour un repas ou un apéritif. Nous lui souhaitons la bienvenue aux Bonnesfontaines !



Bienvenue à Madame

Mireille Mauron

Née le 11.05.1949

■ Mme Mauron est née le 11 mai 1949 à Fribourg, à l'hôpital des Bourgeois. Son papa, Jules Angéloz est arbitre et sa maman, Suzanne, maman au foyer. Avec son frère Alain, elle grandit dans le quartier du Jura, à la route des Perrenches. Elle fait ses écoles à la Vignettaz et à la Providence, puis se décide pour une formation de vendeuse et travaille chez Denervaud

chaussures jusqu'après son mariage. Par la suite, elle travaille dans le premier magasin Tally Weijl qui a ouvert ses portes à Fribourg en 1987, à la rue de Lausanne. A cette époque, les fondateurs de cette nouvelle entreprise développent leur propre concept de magasin et cherchent à ouvrir d'autres points de vente en Suisse. Mme Mauron appréciant la mode y reste employée pendant 14 ans et y travaille avec ses deux amies, Thérèse et Lucia. Mme Mauron rencontre son mari Marcel chez un ami. Il est artiste et joue dans l'orchestre d'Alain Morro. Elle va le voir autant que possible jouer de la guitare et chanter dans les bals. Le couple emménage à la route de Bertigny et se marie en 1968. Deux ans plus tard, elle a la joie de mettre au monde Christelle, après une grossesse difficile qui l'oblige à garder le lit pendant de longs mois. Mme Mauron se dit fusionnelle avec son mari. « On s'accordait bien » dit-elle. Ensemble ils font de nombreux voyages et visitent Singapour, la Thaïlande et les Etats-Unis, entre autres. En hiver, ils font beaucoup de ski de piste et se rendent chaque année à Zinal. Le décès en 2006 de son mari a laissé un grand vide dans sa vie. Dès la retraite, elle a l'habitude de partir chaque année avec sa fille durant une semaine sur un bateau de croisière. Elle apprécie aussi d'aller voir ses ami(e)s et de passer du temps avec eux, dans le quartier de Beauregard, où elle réside pendant 55 ans de sa vie. Elle

aime jouer au Rummikub, la musique de variétés françaises et suit les émissions de télé « N'oubliez pas les paroles » et « Les 12 coups de midi ». Elle a aussi eu la joie de devenir grand-maman d'un petit-fils et d'une petite-fille. Après une hospitalisation de 3 mois à l'HFR à la suite d'une chute et de diverses difficultés, elle préfère rejoindre un endroit sécurisé et choisit de venir aux Bonnesfontaines. Nous sommes ravis de l'accueillir et lui souhaitons la bienvenue.



Bienvenue à Madame

Gisèle Marie Ransinangue

Née le 24 juillet 1939

■ Mme Ransinangue voit le jour dans la famille de Jean-Arthur Bard et d'Alice Alexandrine Stempfel. Son papa est député au Grand Conseil et sa maman mère au foyer. Avec ses deux frères, elle grandit dans le quartier du Bourg, puis à la rue Jean-Grimoux. Elle effectue sa scolarité à la Providence et au CO de Jolimont, puis part une

année à Schwytz pour apprendre l'allemand. Elle fera le ménage dans un lycée pour garçons et ne garde pas un bon souvenir de cette expérience. De retour, elle effectue un apprentissage de vendeuse, à la Coop. Après un premier mariage, la naissance de sa fille, et huit ans passés à Genève, Gisèle revient à Fribourg, à la rue Aloys-Mooser. Elle suit une formation de secrétaire, puis travaille à la Winterthur où elle s'occupe du classement. En 1972, elle rencontre son deuxième mari à la cagnotte du café du Théâtre, à la rue des Bouchers. Il est boulanger et travaille juste à côté. Trois ans plus tard, ils se marient et emménagent dans le quartier de Beaumont. Gisèle change d'emploi et est engagée à l'Etat où elle restera pendant 28 ans. A 60 ans, elle prend sa retraite. Elle en profite pour être aux petits soins de son mari et adore lui préparer de bons petits plats. Ses journées sont rythmées par les promenades avec Robic, son chien, fidèle compagnon pendant 18 ans. Le couple aime se balader en voiture et se rend souvent dans la région de Charmey, entre autres. Ils font aussi des petits voyages : Majorque, mais surtout le sud de la France et la Gironde (sud-ouest), lieu d'origine de son mari, Claude. En avril 2019, Mme Ransinangue est hospitalisée à la suite d'un AVC, puis d'autres problèmes de santé la contraignent à entrer en EMS. Nous lui souhaitons la bienvenue et sommes ravis de l'accueillir.



Bienvenue à Madame

Lucienne Bardy

Née le 29 août 1930

■ Mme Lucienne Bardy est née à l'hôpital des Bourgeois le 29 août 1930; elle grandit dans la famille d'Etienne et de Louise Guérig. Son père travaille à la Mutuelle Vaudoise à Fribourg et sa mère est couturière. Elle est l'aînée de ses deux sœurs, Colette et Anne-Marie. Madame Bardy fait ses écoles primaires à Gambach et poursuit sa scolarisation au pensionnat de Tavel de 16 à 18 ans. Elle trouve ensuite un poste de travail comme secrétaire à la Mutuelle Vaudoise de Fribourg, puis à la Chambre de Commerce. Son père Etienne étant fondateur du Tour de Romandie, Lucienne est logiquement préposée au bisou au vainqueur sur le podium. Elle se marie en 1957 avec Jean-Claude Bardy. Celui-ci travaille alors à la Bourse à Bâle. Le couple mène une grande vie sociale, que ce soit au mythique Livio, ou au Gambrinus, notamment lors de ses fameux Carnavals. C'est en 1959 que Madame donne naissance à son pre-

mier enfant, Véronique. Le couple habite alors à la rue Reichlen à Fribourg. Deux ans plus tard, un garçon, Christophe, vient agrandir la famille. La famille habite alors dans l'immeuble construit par le papa de Lucienne, dans le quartier Beaumont-Vignettaz. Elle évolue plusieurs années dans le monde du basket fribourgeois, puisque son mari co-fonde le club Olympic Basket qui fusionnera avec un autre club pour devenir le fameux Fribourg Olympic. Au début des années 1970, elle occupe le poste de secrétaire à temps partiel pour le bureau d'architectes Anthonioz. Pour l'anecdote, c'est le bureau d'architectes qui se vit confier la tâche du dessin du premier établissement médico-social des Bonnesfontaines. Une fierté pour Lucienne ! C'est à cette époque qu'elle apprend à conduire en cachette de son mari. Ne craignant pas la vitesse, elle se prend de passion pour les bolides italiens. Lucienne s'implique aussi bénévolement par quelques tâches pour l'Office familial, comme le loto dans la salle de la Grenette. Elle convainc également sa famille d'accueillir, pour les vacances scolaires, dans leur chalet familial en Gruyère, des enfants issus de familles à problèmes. Lucienne passe de longues années à épauler son époux dans sa mission de conseiller communal de la Ville de Fribourg, de diverses façons. Elle consacre aussi beaucoup de temps et d'années à la gestion de son immeuble et du chalet familial, si cher à son

cœur. Elle suit également des cours de danse classique pendant de nombreuses années. Appréciant les ballets, elle se rend souvent aux représentations de Béjart, à Lausanne. Des voyages en Grèce lui donnent envie d'étudier le grec moderne pendant plusieurs années. De là vient aussi son amour des icônes orthodoxes. Le couple fait de nombreux voyages : Grèce, Angleterre, Arménie, Tunisie, Algérie, R. du Congo, Malaisie, Chine. Lucienne voue une véritable passion pour l'Italie, pour tous les aspects de ce pays, sauf les pâtes. Seule, en couple ou avec des amis, elle aime s'adonner au ski de fond et aux randonnées en raquettes. Dans les années 90, jamais à court d'énergie et avec l'envie d'aider les autres, Lucienne donne des cours de conversation en français aux réfugiés arrivés en Suisse, d'abord pour Caritas, puis pour la Croix-Rouge. Pendant 10 ans, elle veillera sur son époux tombé malade ; elle a la tristesse de le perdre en décembre 2019. Tous ses proches s'accordent à dire que Lucienne a de tout temps été une excellente cuisinière. Coquette et vêtue avec recherche et raffinement - probablement un héritage de sa mère couturière -, Lucienne a toujours été amatrice de bons whiskys, et de cigarettes. Elle affectionne particulièrement les oiseaux, leurs chants et leur plumage. Elle a aussi un véritable don pour l'écriture et la rédaction. Fervente catholique pratiquante, c'est d'ailleurs une fidèle de la litur-

gie byzantine. Nous sommes heureux de l'accueillir aux Bonnesfontaines et lui souhaitons la bienvenue.



Bienvenue à Monsieur

François Angéloz

Né le 02.10.1932

■ M. François Angeloz est né en 1932 à Ponthaux au sein d'une famille d'agriculteurs. C'est le troisième d'une fratrie de 12 enfants. Après ses écoles obligatoires effectuées à Fribourg, il débute un apprentissage de mécanicien de précision sur roulement à billes à Bulle. À l'âge de 20 ans, il est engagé au sein de l'entreprise WIB qui fabrique des roulements à billes. À 31 ans, il célèbre son union avec Madame Josette Curty. Ils effectuent un superbe voyage de noces en Italie puis s'installent à Bulle. En 1966, son employeur lui propose un poste de 3 ans au Japon afin d'enseigner aux ouvriers comment entretenir, laver et réparer les machines. Six mois plus tard, sa femme et sa première fille Danielle le rejoignent. Au Japon, ils sont heureux de célé-

brer la naissance de leur deuxième fille, Carole. Trois ans plus tard, la famille fait son retour en Suisse et emménage à Posieux. C'est durant la même année que le couple fête l'arrivée de Sandrine, leur troisième fille. Tous les hivers, la famille profite des joies des sports d'hiver à Leysin, où François apprenait le ski à ses filles. Bricoleur, il apprécie créer et retaper des petits meubles et apprécie également le jardinage. M. Angeloz a 5 petits-enfants avec lesquels il aime passer du temps en leur apprenant par exemple les espèces d'oiseaux, les types d'arbres ou le bricolage. Après son expérience au Japon, François est engagé à Sarina Cuisine puis au sein de l'entreprise Awa Constructions métalliques SA où il travaille jusqu'à sa retraite. Dès lors, son épouse et lui effectuent plusieurs voyages notamment en Toscane. Il a aussi la chance de participer au jeu « La poule aux œufs d'or » avec Jean-Marc Richard à Genève, émission diffusée sur la RTS. Aujourd'hui, nous sommes contents d'accueillir M. Angeloz parmi nous et nous lui souhaitons la bienvenue !

Bienvenue à Madame

Anne-Marie Francey

Née le 22.03.1932

(Photo et histoire de vie dans le prochain journal)



Bienvenue à Madame

Hélène Devaud

Née le 05.04.1933



Bienvenue à Madame

Denise Angéloz

Née le 26.09.1931

■ Mme Denise Angéloz, née Gougler, a vu le jour le 26 septembre 1931 à Torny-le-Petit, un hameau du canton, situé dans le district de la Glâne. Elle a deux sœurs et deux frères. Fille de paysans, elle a toujours aidé sur le domaine familial, mais a également passé des journées dans l'entretien de l'église et du cime-

tière du village en compagnie d'une de ses sœurs. Durant huit ans, elle travaille au sein d'une famille payernoise. Elle s'occupait du ménage, du jardinage et de la garde des trois enfants. Durant dix ans, elle fréquente un jeune homme du village prénommé, Théodore. À cette époque, « Théo » est encore étudiant en droit. Il travaille à la Poste pour financer ses études. Une fois le diplôme de juriste obtenu, Denise et Théodore se marient et ont deux garçons et une fille. La famille habite à Fribourg à l'avenue du Général-Guisan. Denise a chanté au sein de plusieurs chœurs durant 40 ans, notamment celui de Sainte-Thérèse. C'est à l'ouvroir du même nom qu'elle se rendait tous les lundis soir pour trier des vêtements et partager un moment convivial avec ses amis. Bienvenue aux Bonnesfontaines Mme Angéloz !



Bienvenue à Monsieur

Jean-Pierre Meuwly

Né le 12.08.1930



Bienvenue à Monsieur

Jean Bulliard

Né le 15.05.1930

■ L'histoire de M. Jean Bulliard commence avec l'exil de ses grands-parents dans le Jura français, en 1911. N'ayant pas assez d'argent pour survivre, ils ont dû partir avec leurs animaux. Des années plus tard, le papa de M. Bulliard revient Suisse pour faire son école de recrue, où il rencontre sa femme; ils repartiront vivre en France, dans sa famille et auront la joie d'accueillir leurs enfants Hélène et Jean. Malheureusement, lorsque Jean a deux ans, il perd sa maman. En 1934, (Jean a 4 ans) son papa se remarie et, avec sa sœur et son papa, ils reviennent en Suisse et s'installent à Rueyres-Treyfayes. Jean ne fera pas l'école secondaire, car la famille n'a pas d'argent pour payer les transports et les repas. Cependant, il fera 10 années d'école primaire et deviendra même « le bras droit » de l'institutrice. Lorsque Jean a 16 ans, il part dans le Toggenburg pour apprendre l'allemand, dans un hôtel. Il y reste 6 mois et gagne CHF 70 par mois, qu'il expédie par la poste, à la maison. De retour, il donne des coups de main à

son papa qui fait de nombreux travaux. A 22 ans, il trouve un travail comme domestique dans une ferme de Rueyres. Plus tard, Jean commence à étudier à l'école Benedict à Fribourg, dans le but d'avoir une formation reconnue. Après avoir hésité avec un poste aux CFF, c'est finalement pour le métier de facteur que Jean se décide. Et après avoir exercé durant 1 année, il est nommé chef-facteur, puis devient instructeur. Ce métier lui apporte pendant 40 ans beaucoup de satisfaction et de joie. Jean peut se targuer d'avoir formé 420 apprentis qui, parfois, le reconnaissent dans la rue. Jean rencontre sa femme au Pafuet (entre Le Mouret et Bonnefontaine). C'est un lundi de Bénichon, seul moment de fête autorisé à l'époque. Les gens dansent, font la fête, et une histoire d'amour commence avec Sarah. Deux ans plus tard, ils se marient à Praroman et emménagent à la route de Villars, à Fribourg. Le couple a la joie de donner naissance à 2 fils, Marcel en 1957 et Claude en 1960. A la suite d'une chute, Jean est hospitalisé pendant 3 mois puis, après un séjour à l'UATO de la Providence, il décide de rejoindre les Bonnesfontaines, où sa femme, Sarah a vécu 8 mois. On se souvient d'elle avec émotion, car elle nous a laissé un joli souvenir : la recette de sa moutarde de Bénichon. Bienvenue M. Bulliard !

Citation de Jean :
« La vie c'est comme un jardin. Quand on est vieux, on récolte ce que l'on a semé lorsqu'on était jeune. »



Bienvenue à Madame

Anne-Marie Schorderet

Née le 28.04.1934

(Histoire de vie dans le prochain journal)



Bienvenue à Madame

Georgette Broillet

Née le 11.04.1933

(Histoire de vie dans le prochain journal)

Bienvenue à Madame

Françoise Grumser

Née le 06.11.1937

(Photo et histoire de vie dans le prochain journal)

LES ANIMATIONS À LA RÉSIDENCE

■ Atelier d'écriture créative

Beaucoup connaissent un jour cette envie dévorante de raconter. Raconter sa vie, ses joies, ses peines, ... Ecrire des histoires romantiques, loufoques ou sordides. Ecrire à sa famille. Laisser une trace. Grâce à Eloïse et à son accompagnement attentif et professionnel, des résidents ont pu s'adonner, l'espace d'une heure, à plusieurs exer-



cices ludiques. Ils ont parlé de prénoms, d'éléphants, d'étourneaux. Ils ont partagé des souvenirs et parfois bien rigolé. L'écriture vous tente, mais vous ne savez pas comment, quand, par quel bout commencer ? Vous avez envie de faire valser un peu vos mots et votre stylo ?

Que vous soyez débutant ou

aguerri, venez partager en toute simplicité la magie de l'écriture lors d'ateliers thématiques et guidés, en vous adressant à l'animation. Aucun prérequis n'est demandé, aucune culture littéraire ou expérience. Il faut juste avoir envie de délier les mots et de créer des histoires.

■ Fête de l'Epiphanie

En ce jour de l'Epiphanie, et comme le veut la coutume, Gaspard, Melchior et Balthazar sont venus apporter des galettes des rois aux résidents qui ont alors entonné « Les rois mages » de Sheila; après avoir répondu à quelques questions, les mages ont distribué thé et gâteaux. Huit résidents ou proches ont eu la bonne surprise de trouver la fève. Certains se sont prêtés à la photo souvenir avec les mages. Les rois mages ont également délivré leur message de paix aux personnes présentes, avant de poursuivre leur chemin. Les trois personnages étaient respectivement incarnés par Yul Bernasconi, responsable de l'animation, M. André Schoenenweid, membre du Conseil des Bonnesfontaines et M. Christian Morard, directeur des Bonnesfontaines. Merci à eux pour leur disponibilité.



■ Vente de mimosa

Vendredi 27 janvier, M. Schorderet, Mme Genoud et Mme Guisolan ont assuré la tenue du stand de vente de mimosa de la Migros de Sainte-Thérèse. L'Action Mimosa du Bonheur est organisée chaque année et va au profit d'enfants issus de familles à revenu modeste ou confrontées à des difficultés financières. Grâce à cette vente, plus de 200 enfants du canton de Fribourg pourront participer à des activités de loisirs durant l'année. Organisée invariablement les derniers



vendredi et samedi de janvier, la vente repose sur l'engagement de nombreux bénévoles. Cette année, ce ne sont pas moins de 487 bénévoles qui ont œuvrés et permis ainsi de récolter CHF 76'000.00. Bravo et merci aux résidents pour leur engagement.

■ La Chandeleur

« À la Chandeleur, l'hiver se meurt ou reprend vigueur »

La Chandeleur, fête païenne devenue chrétienne est célébrée le 2 février dans la tradition bretonne. La Chandeleur annonce le retour de la lumière et du soleil, que l'on célèbre avec des crêpes, rondes et dorées. Christine Ravaz, notre bénévole, une vraie bretonne, a apporté sa touche personnelle à cet événement en cuisinant ses crêpes à la farine de sarrasin sur la billig. Des centaines de crêpes servies avec du chocolat, de la confiture, du sucre-cannelle et du caramel au beurre salé fait maison ont apporté du bonheur et réchauffé nos cœurs à la fin de l'hiver. Les résidents et les familles ont fêté la lumière dans une atmosphère chaleureuse.



HOMMAGE AUX RESIDENTES ET RESI- DENTS DECEDES



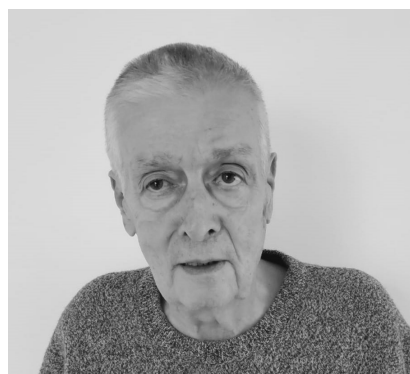
■ **Mme Solange Chassot** nous a quittés le 17 janvier 2023, entourée de l'affection des siens. Elle était âgée de 88 ans et séjournait à la Résidence depuis 5 ans.



■ **Mme Jeanne Coquoz** est décédée le 29 janvier 2023 à l'âge de 92 ans, entourée par l'affection de ses proches. Elle était entrée aux Bonnesfontaines en 2018.



■ **M. Jean-Pierre Bückelmann** s'en est allé le 24 janvier 2023 entouré de la présence bienveillante du personnel soignant. Il avait 82 ans et était entré aux Bonnesfontaines il y a presque 6 ans.



■ **M. Jean-Pierre Aeby** est décédé le 29 janvier 2023, entouré de l'affection de ses proches. Il était âgé de 76 ans et séjournait aux Bonnesfontaines depuis 4 mois.



■ **Mme Marie-Rose Costantini** est décédée le 1er février

dernier entourée de l'affection de ses proches. Elle avait 87 ans et était entrée aux Bonnesfontaines il y a deux ans.



■ **Mme Renée Mülhauser** est décédée le 1er février 2023 dans sa 92ème année, entourée de l'amour de sa famille. Elle séjournait aux Bonnesfontaines depuis 5 ans.



■ **M. André Wyss** s'en est allé le 14 février 2023, à l'âge de 77 ans, entouré de l'affection de ses proches. Il était entré aux Bonnesfontaines il y a une année.

Nous exprimons toute notre sympathie aux familles qui ont perdu leur proche.

LES NOUVELLES DU PERSONNEL

■ NOUVEAU PERSONNEL

Mme Amelia Chassot, aide-infirmière stagiaire à l'Espace Poya

M. André Malta Marques, employé en intendance I

Mme Codoue Ndiaye, aide-infirmière à l'Espace Guintzet

Mme Lara Zingarelli, employée en intendance

Nous leur souhaitons la bienvenue aux Bonnesfontaines et sommes heureux de les compter parmi les collaboratrices et collaborateurs.

■ PERSONNEL SORTANT

Mme Arkia Barry

Mme Sacdiyo Cabdulle

Mme Olinda de Nazare Fanguero

Nous les remercions pour leur dévouement auprès des personnes résidentes et pour l'institution.

Nous formulons tous nos meilleurs vœux pour leur avenir professionnel et privé.

■ DEPART EN RETRAITE



Madame Marceline Barras, aide-infirmière, a pris une retraite bien méritée au 28.02.2023. Entrée à la Résidence le 1er juillet 1979, elle a œuvré durant plus de 43 ans en qualité de veilleuse au sein des services de soins des Bonnesfontaines.

Nous tenons à relever son sens des responsabilités et sa disponibilité sans faille pour les remplacements ! Avec ses collègues, elle a toujours eu à cœur que leur petite équipe des veilleuses fonctionne parfaitement.

Au nom de l'institution, des résidentes et résidents et de tous les collaboratrices et collaborateurs, nous tenons à la remercier chaleureusement pour sa précieuse et dévouée collaboration. Nous lui souhaitons une retraite heureuse, active et en bonne santé.

LA PAROLE EST À VOUS

■ Honneur à notre bénévole

Voici Giuliana Aebischer, bénévole aux Bonnesfontaines



Je suis née le 26 septembre 1941 à Biogno-Beride, un petit village dans le Malcantone, au sud du Tessin. La famille était grande, alors ma maman avait fort à faire entre la maison, le jardin, les animaux et 12 enfants. Mon papa était géomètre. Après l'école primaire, j'ai poursuivi mes études secondaires au sein de communautés religieuses. D'abord à Lugano, ensuite à l'école de langues à Locarno, puis à Rorschach, afin d'apprendre l'allemand. A 18 ans, j'ai souhaité apprendre le métier de laborantine, mais les possibilités de se former au Tessin étant limitées, j'ai effectué pendant 3 ans un apprentissage au sein de l'Hôpital Cantonal de Zürich. De retour au Tessin, j'ai travaillé à l'Hôpi-

tal à Lugano, puis chez un médecin généraliste à Paradisio. C'est lors d'un voyage dans la belle Rome – avec ma sœur, nous profitons de découvrir la Cité du Vatican – que j'ai rencontré l'amour de ma vie. Après notre mariage, nous avons décidé de nous établir à Fribourg, ville que je ne connaissais pas. J'ai travaillé à l'Institut d'Histologie de l'Université jusqu'à la naissance de mes jumeaux, puis à temps partiel jusqu'à l'arrivée du petit dernier. Dès ce moment, j'ai quitté mon activité professionnelle afin de m'occuper de notre famille. Malgré la distance, j'ai toujours gardé un lien très étroit avec ma famille au Tessin où nous passions l'essentiel de nos vacances d'été. Cette période très riche de notre vie, nous aura permis de partager la passion pour la montagne, la vigne, le travail dans les champs et la chasse, qui a contribué à animer de nombreuses discussions familiales. En 1994, la maladie a malheureusement emporté mon mari, Louis, alors que nous avions encore la vie devant nous. Les garçons étaient adultes mais je ne me voyais pas rester inactive à la maison. Jeune veuve animée par une volonté de s'engager, j'ai eu la chance de trouver un travail comme aide-soignante au home bourgeoisial. J'ai travaillé à 60% après avoir suivi le cours de Croix-Rouge. J'ai trouvé ici un accueil très chaleureux qui m'a permis de m'intégrer rapidement au sein d'une équipe de professionnels. Les collègues de travail et les résidents m'ont aidé à affronter cette période difficile. J'ai passé près de 10 ans

avec des collègues formidables ! Entre engagement professionnel et loisirs pour les résidents, je chantais des chants tessinois que les pensionnaires avaient plaisir à accompagner. Arrivée à l'âge de la retraite, j'ai quitté ma fonction avec un pincement au cœur, mais avec le sentiment d'avoir apporté ce quelque chose que l'on garde avec soi et qui fait du bien. En parallèle, je me suis engagée au sein du Chœur Mixte de Ste Thérèse dont je suis présidente depuis maintenant 20 ans. C'est à la suite de la proposition de Nicole de l'accompagner à la chorale en français et d'Yvonne pour la chorale allemande - deux anciennes animatrices – que je me suis engagée comme bénévole aux Bonnesfontaines. Je n'ai aucun regret, bien au contraire. J'apporte mon aide lors de la chorale, tous les jeudis, mais aussi pour les pèlerinages, les grillades, les sorties et les soupers tessinois. Toujours dans le cadre du bénévolat, j'ai accompagné feu Mme Orelli, alors centenaire, dans son village natal de Bedretto, au Tessin. Ce fut pour elle un moment de joie et d'émotion intense de pouvoir revoir sa famille et les lieux de son enfance. Pour moi, c'était un acte d'amour et de générosité. Mes jour-

Les Bonnesfontaines
Résidence bourgeoisiale
Rte des Bonnesfontaines 24
CH – 1700 Fribourg
Tél. 026 / 460 12 33

www.lesbonnesfontaines.ch
info@lesbonnesfontaines.ch

nées à Fribourg sont donc bien remplies et avec les quelques jours durant l'année que je passe au Tessin, je n'ai guère le temps de m'ennuyer. Et c'est avec beaucoup de plaisir que je vais continuer à m'engager comme bénévole aux Bonnesfontaines, afin d'apporter tout ce que je peux. Pour terminer, je remercie toute l'équipe d'animation pour leur engagement et la créativité dont ils font preuve dans le choix de leurs activités. Un merci également à l'ensemble des collègues et résidents que j'apprécie et qui me réservent toujours un accueil chaleureux lors des nombreux moments que nous passons ensemble.

Abonnement électronique au journal d'informations

Pour vous abonner au Journal d'informations, connectez-vous sur notre site

www.lesbonnesfontaines.ch

puis inscrivez votre adresse mail dans l'espace réservé à cet effet au bas de la home page.

Contact

Vous nous intéresse

Les Bonnesfontaines
Rte des Bonnesfontaines 24
1700 Fribourg

026 460 12 33
info@lesbonnesfontaines.ch

Merci de nous aider à améliorer la qualité de nos prestations en écrivant le [formulaire de contact](#)

Abonnez-vous aux articles

Spécifiez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification de chaque nouvel article.

Adresse e-mail

ABONNEZ-VOUS

IMPRESSUM